

LE JOUR, 1951
13 JANVIER 1951

PARADOXES

Les pays de la Ligue arabe s'inquiètent de l'attitude qu'il leur faudra prendre à l'égard de la Chine. Il aura fallu arriver au milieu de siècle pour connaître en Proche-Orient de tels soucis.

Si la Chine dans la guerre de Corée devient officiellement l'agresseur, que feront les gouvernements des pays de la Ligue ? On sait qu'ils ne sont pas d'accord ; **mais pour leur chance, la solution peut venir d'un arrangement qui n'oblige personne à prendre parti** ; et, à un tel arrangement, l'Occident travaille encore.

En Corée et au sujet de la Corée, les chinoiseries continuent ; des chinoiseries sanglantes. Les issues les plus contradictoires sont envisagées en même temps.

C'est un curieux paradoxe que celui qui conduit les pays de la Ligue à de telles préoccupations. Ils s'y livrent avec une gravité qui ne dissimule que leur commune impuissance. **Les pays arabes, objet d'un déni de justice inouï en Palestine, on veut qu'ils deviennent les juges de la Chine.** Etrange justice que celle des Nations-Unies ! Justice inégale et qui déconcerte !

Souhaitons que dans cette affaire de Chine les pays de la ligue ne soient pas amenés à aggraver leurs discordes ; et à reconnaître une fois de plus qu'ils sont incapables d'unifier leurs vues dès qu'il s'agit d'accomplir un acte de raison. Car, dans tout cela, il s'agit fort peu de la Chine au bout du compte mais bien de notre avenir à tous ; et de savoir enfin si une politique étrangère aussi chétive que celle que les Arabes font peut conduire à autre chose qu'aux pires déboires.

Tel pays de la Ligue et tel autre **pensent pouvoir tenir tête à l'univers ensemble.** Ils substituent à des amitiés nécessaires une véritable démagogie ; menacés à leurs portes, ils ne veulent pas voir le péril ; et ils s'obstinent à entretenir la brouille avec leurs alliés éventuels les plus inévitables.

Comment expliquer que l'Egypte se comporte comme elle fait avec l'Angleterre quand la ligue se comporte comme elle fait avec la Jordanie ? M. Mikardo, membre du Parlement britannique, qui est juif, et qui n'avait pas obtenu un visa d'entrée en Jordanie, posait le mois dernier la question suivante aux Communes.

“Est-il juste qu'un pays qui ferait faillite au bout de trois mois sans l'argent que cette Chambre vote en sa faveur, interdise son territoire à un membre de cette Chambre quel qu'il soit ?

La leçon va loin, mais la Ligue arabe se bouche les oreilles et ne veut rien entendre. Pourquoi ce qui est permis à la Jordanie serait-il défendu aux autres membres de la Ligue

; et les colères excessives de l’Egypte à quoi riment-elles ? – Si l’Egypte n’était pas pour nous le fondement même de la Ligue, nous ne nous exprimerions pas ainsi ; **mais nous avons besoin d’une Egypte forte et sage.**

Pendant que ces choses se passent, nous délibérons sur les procédés de la Chine en Corée et sur la définition qu’ils comportent.

Serons-nous indéfiniment en contradiction avec le bon sens ?